n°. 87.bis

Rapport sur plusieurs observations communiquées à l'academie de Chirurgie par Mr Buttet Maître en Chirurgie a estampes.

Dans la premiere observation Mr buttet dit qu'un Religieux agé de Cinquante ans etant tombé a la renverse sur l'angle d'une marche de pierre se fit une playe sur le parietal droit pres son angle superieur et posterieur d'environ trois travers de doigts de long. que le cinq de cette blessure la Circonference de l'oeil du meme coté parut echimosée et tout le dehors du crane considerablement œdemateux a l'exception des oreilles. que dans ce meme moment il apperçut dans le fond de la playe une tache noire de la grandeur d'un liard. qu'il jugea etre le pericrane murtri (ce sont ses termes) ce qui le determina le lendemain a debrider cette membrane qu'il trouva separée du crane dans une etendue plus considerable que celle de la contusion, et qu'ensuite une portion de la calotte aponevrotique etant suppurée quelques jours apres le fond de la playe se remplit de bonnes chairs, et le vingt-neuvieme du jour de la blessure le malade dit la messe.

Dans la seconde observation Mr Buttet fait mention d'un ~~un~~ voiturier qui ayant eu le malheur d'avoir la main gauche prise entre l'extremité des douves d'un tonneau rempli de dechet de sucre et le pavé lui firent une playe a la main ou l'os du metacarpe qui soutient le doigt index fut ecrasé depuis son extremité inferieure jusqu'a sa partie moyenne et decouvert dans une tres petite espace de cette etendue. la playe etoit peu profonde et s'avancoit dans la paume de la main, les tendons qui passent sur la partie anterieure de l'os brisé etoient contus et dechirés. la suppuration etablie plusieurs pieces d'os, et quelques portions de tendons furent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 44 n°21

furent entrevenues par la ~~matière purulente~~ suppuration, le vingt deuxieme de la blessure il se forma sur le dos de la main un depot purulent que Mr buttet ouvrit, peu de jours après il ne restoit plus de la blessure que ~~deux trous fistuleux restoient a la blessure~~ deux trous fistuleux l'un du coté du pouce et l'autre dans la paume de la main; ce qui ~~fit juger~~ fit penser a Mr buttet qu'il y avoit carie, et en consequance il ~~pensa~~ jugea qu'une incision etoit absolument necessaire en cette partie mais le malade ne voulant y consentir, il cessa de le penser et dez lors, vingt neuvieme jour de la blessure le malade se pensa lui meme, au bout de quelque tems il sortit par un des trous fistuleux une portion d'os qui fut suivie peu de jours après d'une guerison parfaite.

La troisieme observation que Mr buttet rapporte a pour objet deux abcez survenus a deux differentes femmes ~~un a chacune qu'il pense dans toute etre~~ qu'il traitta de la meme nature dans l'une l'abcez etoit situé sur la phalange du doigt indicateur pres le metacarpe, et dans l'autre sur la premiere phalange du petit doigt; ces deux Malades s'étant adressées a ~~lui~~ Mr buttet six semaines après la formation des dits abcez les examina et trouva dans chacun les tendons detruits, et les os decouverts d'environ huit lignes, il pensa ces playes qui se remplirent dit il de bonnes chairs, et enfin après quelques semaines de pensemens elles furent parfaitement gueries sans qu'il se soit fait aucune exfoliation.

La quatrieme et derniere observation a pour objet une encienne fracture de l'humerus Mr buttet dit que le six mars mil ~~six~~ sept cent cinquante quatre le nommé gaston dubois agé de trente un an, eut l'humerus du coté droit fracturé dans sa partie moyenne, que cette fracture ne fut point reduite ny maintenue par un bandage convenable jusqu'au 25. may suivant que le malade eut recours a luy Mr buttet l'ayant examiné il observa que le bras l'avant bras la main et les doigts etoient gonflés, que le poids de cette extremité abaissoit le moignon de l'epaule et

et obligoit le malade a soutenir avec sa main gauche son avant bras droit. que lorsqu'il portoit l'avant bras en arriere le bout inferieur de l'humerus formoit une eminence a la partie anterieure (et vice versâ) que s'il faisoit faire les memes mouvemens sur l'un des cotés l'eminence paroissoit a l'oposite, le malade ne se plaignoit d'aucune douleur de la Mr buttet Conclut qu'il n'y avoit plus de guerison a esperer de cette fracture, il en fit cependant la reduction et la maintint reduite au moyen des secours que l'art prescrit dans ces Circonstances. le trois Juin il n'apercût encore aucune disposition a la reunion le quinze du meme mois, il y remarqua un peu d'adherence. le vingt huit le cal parut se former et enfin le vingt-neuf Juillet il reconnut que le cal etoit autant solide qu'il pouvoit l'etre et qu'alors le malade faisoit faire a son bras tous ses mouvemens

Mr buttet ajoute que le vingt-cinq septembre de la meme année, la meme personne etant a Cheval tomba par terre et se fractura de nouveau le meme bras au meme endroit et qu'ayant tenu la meme conduite que cy devant le malade fut entierement guery le sept decembre de la meme année;

Il est a remarquer que depuis la guerison de la premiere fracture jusqu'a la seconde le malade s'etoit servi de son bras et notamment pour battre en grange et pour labourer.

Ayant murement examiné l'exposé des faits qui font l'objet des observations cy dessus nous n'y avons observé rien de particulier qu'une pratique peu reflechie. Car il est Constant, que si dans la premiere observation, Mr buttet avoit debridé le pericrane au premier pensement, saigné le malade conformement a son etat, et ordonné les autres remedes generaux il auroit pû par ce moyen prevenir les accidens qui sont survenus a la ditte blessure il regarde comme singulier de ne point s'etre apperceu d'aucune exfoliation, Cela est assez Commun aux os simplement decouverts a l'occasion des playes principalement

Dans la seconde observation il est encore vray de dire que si

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

si Mr buttet avoit dans l'instant ~~la playe~~ dilaté la playe qui en fait le sujet extrait les corps etrangers ou les esquilles d'os separés de leur tout et mis en usage les remedes generaux dont il paroit avoir negligé, il auroit sans doute peu prevenir aussi les accidens ~~qui y sont survenus~~, et consequement la cure en auroit eté plus prompte ou du moins le traitement plus methodique, et vray semblablement le malade n'auroit pas pris le parti de se penser lui meme

A legard de la troisieme observation le peu de detail que Mr buttet nous en fait ne nous anonce rien de ~~singulier~~ particulier, car il est assés ordinaire ~~que~~ dans les abcés pres des os, des parties tendineuses et ligamenteuses que la guerison en soit plus longue et plus difficile il n'est pas rare non plus ~~rare~~ comme Mr buttet le pense, de ne point appercevoir d'exfoliation ~~sensible~~ dans ces Circonstances

L'objet de la quatrieme observation, sembleroit nous presenter une ~~de ces faits rares~~ espece de phenomene mais lorsqu'on fait attention a la conduite qu'on a tenu pendant l'espace de soixante et dix jours, il est aisé de Concevoir que les extremités fracturées n'ont peu etre soudées: il est etonant seulement que le malade pendant tout cet espace de tems il n'ait pas eu des douleurs qui l'ait determiné plutot a avoir recours a Mr buttet, quoyqu'il en soit ce chirurgien ayant mis en usage ces moyens que l'art prescrit dans pareilles Circonstances, le malade a eté parfaitement gueri dans l'espace de deux mois, quand a la seconde fracture arrivée au meme endroit Mr buttet s'etant comporté de meme elle ~~a eté~~ guerie au terme ordinaire

par toutes les remarques que nous venons de faire sur les observations cy dessus mentionnées nous estimons que l'academie ne peut en faire aucun usage neantmoins nous louons beaucoup l'observateur de son zele a nous les Communiquer, deliberé a paris ce 25 septembre 1755.

Sue l.r Mertrud